

10 Port-Gentil

Grève des magistrats/Trois questions à la présidente de l'Ong " La Voix des Oubliés " Solange Yenou : " Éviter que les êtres humains qui croupissent dans les geôles ne soient assimilés à du bétail en cage "

Propos recueillis par FAE

Port-Gentil/Gabon

La grève des magistrats entamée depuis le 14 décembre 2017 pourrait avoir des conséquences dramatiques dans le fonctionnement optimal de l'ensemble des prisons de notre pays. Face à cette situation, la présidente du mouvement de défense des libertés, "La Voix des Oubliés", exprime de sérieuses inquiétudes.

l'union. Votre Ong, "La Voix des Oubliés", est présente dans les prisons du Gabon depuis plusieurs années. Quel regard portez-vous aujourd'hui sur l'univers carcéral gabonais ?

Solange RENOUE : "Les différentes prisons du Gabon, déjà surpeuplées, ont atteint, en termes d'effectifs, le seuil de l'intolérance. La situation actuelle est plus que préoccupante, car cette surpopulation s'accompagne de plusieurs maux tels que l'insuffisance constatée au niveau de l'alimentation, les problèmes de santé et d'hygiène liés à la promiscuité. Ce qui constitue une violation flagrante des droits de l'Homme au sein de nos établissements pénitentiaires. "La Voix des Oubliés" veut tirer



Photo : Sidonie Ambonguila

Pour Solange Yenou, présidente de l'Ong La Voix des Oubliés, la situation actuelle dans les prisons du Gabon est intenable.

la sonnette d'alarme. Car, faut-il le rappeler, bien qu'étant un lieu de privation de liberté, la prison n'en demeure pas moins un lieu où la dignité humaine doit être respectée.»

Que faut-il faire alors ?

"La Voix des Oubliés", qui milite pour la cause des personnes détenues, prône pour que des mesures urgentes soient prises, en vue du traitement diligent de certains dossiers. Ce qui peut, à terme, permettre de réduire le phénomène de surpopulation carcérale en procédant par la libération des prisonniers poursuivis pour des délits mineurs. De même, tous les détenus placés dans le cadre d'une procédure de flagrant délit doivent, selon les dispositions de l'Article 274 et suivant du Code de procédure pénale, être fixés sur leur sort dans le mois qui suit leur inculpation.

La grève des magistrats ne facilite pas les choses...

Tout en respectant le droit de grève des magistrats, il est souhaitable que le service minimum soit élargi et que la reprise des audiences de flagrant délit puisse, un tant soit peu, alléger les prisons et éviter que les êtres humains qui croupissent dans les geôles ne soient assimilés à du bétail en cage.

Vie des partis politiques/PDS/Présentation des vœux de Nouvel An au couple Ndaot Rembogo Entre satisfecit pour 2017 et ambitions pour 2018

SYM

Port-Gentil/Gabon

AUX côtés de son épouse, Me Séraphin Ndaot Rembogo, président du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS), a accueilli, dernièrement, les cadres et les militants de sa formation politique, dans le cadre du Nouvel An, qui veut que chaque organisation présente ses vœux au chef. Une tradition qui a enregistré, cette année encore, la participation de toutes les structures du parti.

Notamment les jeunes. Par l'entremise de Cyr Stéphane Nkolo Iningoue, ceux-ci ont dit avoir particulièrement apprécié les initiatives entreprises au cours de l'année écoulée en vue de mobiliser les militants. Pour 2018, ils entendent mettre la main à la pâte. «2018 sera une année charnière pour notre parti, avec à la clé, deux élections qui permettront de jauger son niveau de mobilisation. L'objectif étant de compter de nombreux élus locaux et nationaux issus de nos rangs», a dit Nkolo Iningoue.

Même préoccupation pour les femmes du PDS qui, par la voix de leur responsable, Edwige Koumba Badjina, ont rassuré quant à leur engagement et leur respect des orientations stratégiques qui seront données par la hiérarchie du parti. Koumba Badjina a ajouté



Photo : Koumouss

Le président du PDS, Me Séraphin Ndaot Rembogo,...



Photo : Koumouss

...et son secrétaire général, Louis Ingongui, ont dit compter sur...



Photo : Koumouss

...les militants pour enregistrer de bons résultats lors des élections à venir.

qu'elle est consciente, avec les siennes, que "l'année 2018 sera déterminante et cruciale".

A l'évidence, le coordonnateur général du Parti pour le développement et la solidarité sociale, Joël Pono

Opapé, a appelé les uns et les autres à la vigilance et à la responsabilité. Souhaitant que 2018 soit une

année prospère pour le parti, "avec des bâtisseurs unis, responsables et cohérents dans l'âme d'une soli-

darité agissante, afin de permettre au PDS d'obtenir un groupe parlementaire à l'Assemblée nationale".

Le secrétaire général du PDS, Louis Ingongui, s'est dit aussi satisfait de la moisson obtenue en 2017. Notamment grâce à une caravane qui a parcouru plus de 50 villes du pays pour implanter le parti. Un travail qui se poursuit pour préparer les échéances électorales à venir, a-t-il promis. Se réjouissant par ailleurs de l'entrée de certains cadres et militants au gouvernement et à des postes de responsabilité dans l'administration.

En réponse à toutes ces allocutions, Me Séraphin Ndaot Rembogo, a rendu un "hommage aux nombreux militants qui ont quitté le monde des vivants en 2017". Il a ensuite, lui aussi, exprimé sa satisfaction quant au travail abattu par les structures de son parti l'année écoulée, les appelant toutefois à ne pas dormir sur leurs lauriers. «Les élus locaux sont choisis au cours d'une élection comme les élus nationaux, il n'est donc pas question de somnoler sur le terrain. L'objectif d'un groupe parlementaire à l'Assemblée nationale et au Sénat ne saurait se réaliser par un simple claquement des doigts. (...) parti de gouvernement désormais, nous devons nous mettre à l'évidence qu'un faux pas est interdit», a lancé le leader du PDS.